

A O Û T 2 0 2 1

BIBLOC.NAM

56

Le bulletin de liaison des bibliothèques publiques en province de Namur



ÉDITORIAL

Quand vous me lirez, l'été qui s'offre maintenant à moi déclinera et la rentrée ouvrira de nouveaux possibles que nul ne peut dessiner aujourd'hui, engoncés que nous sommes dans les soubresauts d'un mal sans visage. Espérons donc que les variants divers nous laisseront profiter au maximum des retrouvailles avec les amis, des événements culturels ou sportifs, des voyages, de la vie quoi !

Les bibliothécaires ont traversé la tourmente en essayant de maintenir les liens, en convoquant le numérique à la rescousse et en accueillant au mieux les publics dans leur cocon qualifié d'indispensable. Voyez, dans les pages qui suivent, les initiatives de Ciney, Bièvre, Havelange, Gembloux...

Le 17 octobre 1921 était promulguée la loi Destrée qui assura aux bibliothèques publiques une assise juridique et leur permit un essor incontesté. Les historiens égrènent les étapes qui ont balisé leur évolution, de la loi de 1921 à aujourd'hui, en passant par les décrets successifs de 1978 et 2009. Nul doute que la prochaine livraison de *BibLoc.nam* relatera les fêtes organisées ci et là pour célébrer ce centenaire.

Le choix des trois thématiques retenues par le groupe coordinateur des festivités – l'exercice des droits culturels et sociaux, l'accès à l'information et le développement durable – reflète l'inquiétude des bibliothèques quant au changement de leur image intervenu pendant la période Covid et leur volonté de la remettre à jour dans l'opinion publique. Ne sont-elles pas en effet, plus qu'avant la pandémie, considérées uniquement comme des comptoirs de fourniture de livres et non plus comme des lieux de médiation entre les gens et l'écrit, des sources d'informations vérifiées, des espaces de découverte et d'apprentissage, de mixité sociale, de bien-être individuel et collectif... ? Tels étaient pourtant, depuis une petite quinzaine d'années, les buts qu'elles s'étaient peu à peu assignés.

Gageons qu'en province de Namur comme ailleurs, elles puissent, dès cette rentrée 2021, retrouver les chemins naguère empruntés pour évoluer vers les institutions multifacettes qu'elles étaient devenues !

Joyeux anniversaire aux bibliothèques et aux équipes qui les animent !

Geneviève Lazon

Députée provinciale en charge de la Culture

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

5

Découvertes à tous les étages

6-7

La balade des mots heureux

8

Aux grands maux, les grands remèdes !

9

Annick Masson à la Bibliothèque de Gembloux

10

Au Centre de documentation historique, cycle d'animations en wallon 2021

11

La boîte à merveilles

ON A AIMÉ... OU PAS

13

La villa aux étoffes

14

Trois

15

Le supplément d'âme

16

Déracinée : Soledad et sa famille d'accueil

17

Si tu viens nous voir sur Terre

18-19

Au Bauhaus

DANS LE FOND

21

Un enfant qui lit sera un adulte qui pense

BIBLIORIGINALES

23

Une nouvelle exposition ludique bientôt disponible à l'Opérateur d'appui de Namur

PLUME OU CLAVIER

25-26

Portrait du jour

A bronze statue of a man in a suit and hat sitting on a bench reading a newspaper, set against a stone wall. The statue is the central focus, with the man looking down at the newspaper. The background is a textured stone wall, and the ground is paved with cobblestones. The lighting is warm, suggesting a sunny day.

**C'EST
ARRIVÉ
PRÈS
DE CHEZ
VOUS...**

BIBLOC.NAM

DÉCOUVERTES À TOUS LES ÉTAGES

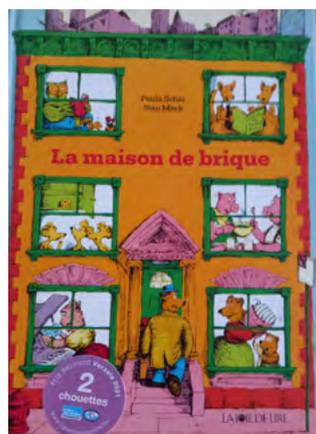
Le cadre : la petite école primaire de Winenne (onze cents habitants) et, dans le même bâtiment, la bibliothèque, une antenne de la Bibliothèque communale de Beauraing.

Les invités du jour : dix albums du prix Versele (les 3 chouettes et les 2 chouettes).

Les acteurs : Gérard, l'institut des troisièmes et quatrièmes, lance le projet : la découverte successive des cinq albums durant les temps de lecture de la semaine. Des groupes de deux sont formés pour une lecture et une approche mutuelles de chaque album. On peut prendre le temps de toucher, de tourner les pages, de détailler les illustrations poétiques, colorées, farfelues, comiques... D'aller jusqu'à rencontrer les auteurs qui se présentent en dernière page (comme dans *Taupe et Mulot*, l'album préféré de cette classe). Il n'y a plus qu'à les inviter pour les féliciter : dommage qu'ils n'ont pas laissé leur adresse... C'est la première fois que la petite école participe au Prix Versele : Gérard tient à renouveler l'expérience !

Avec Charlotte (institut des premières et deuxièmes qui sont dix-sept), je contacte quelques parents : on choisit chacun un album qu'on présentera aux enfants scindés en groupes de trois ou quatre dans des espaces différents de la bibliothèque. De quart d'heure en quart d'heure, c'est l'approche d'un livre qu'on peut toucher, découvrir de près. Les cinq livres « 2 chouettes » restent touchables et feuilletables à la bibliothèque pendant le temps de midi pour que le bulletin de vote soit bien complété. C'est aussi la première fois que des parents sont mis dans le coup pour une animation dans le cadre école-bibliothèque.

C'est donc bien une découverte à tous les étages : pour les enfants, les parents, les enseignants et pour moi-même qui me suis donné le temps d'approcher les auteurs et illustrateurs sur internet : leurs parcours, leurs origines, leurs sensibilités propres, leur rayonnement. Avec quelques constats : les « 2 chouettes » sont tous des auteurs américains, à l'exception d'une Suédoise (Emma Adbåge : *Le repaire*) ; par contre les « 3 chouettes » sont toutes et tous français ou résidant en France : est-ce l'effet d'une tendance liée aux groupes qui ont fait la sélection des livres ? Autre découverte : le foisonnement, le nombre de professionnels du conte et de l'illustration et les aspects merveilleux de leur travail. La littérature jeunesse est alimentée d'une multitude de fabuleux créateurs ! Quelle chance a notre jeunesse ! Comment lui faire profiter de cette manne ? À nous de jouer !



LA BALADE DES MOTS HEUREUX

Il était une fois deux bibliothécaires en manque d'actions-animations durant le premier trimestre 2021. L'une d'elle proposa à l'autre : « Et si on pensait à une action en collaboration avec les commerçants, puisqu'on ne peut rien faire à l'intérieur de nos murs avec du public ? ». La première suggéra que les commerçants affichent sur leurs vitrines des extraits d'œuvres d'écrivains. La seconde répliqua : « Et si on faisait plutôt écrire nos lecteurs ou plus largement les citoyens... puisqu'une des missions des bibliothèques est de favoriser et d'encourager les capacités langagières et que ce point est repris dans notre plan quinquennal ? »

La bibliothèque hors les murs, la bibliothèque sur les vitrines. La culture dehors, à défaut d'être dedans. L'idée était lancée et offrait aux deux bibliothécaires un sursaut de dynamisme.

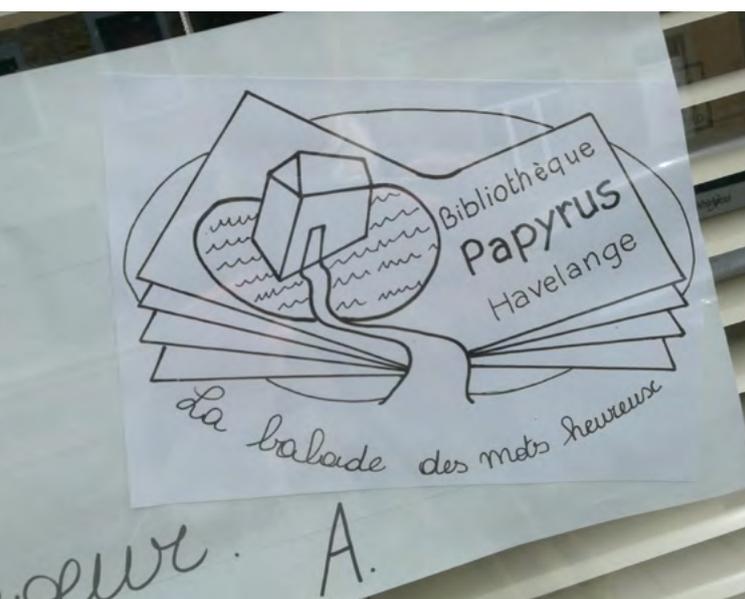
Écrire quoi ? Des idées positives ! Sous quelle forme ? De courtes phrases initiées par deux débuts suggérés :

- « Dans un futur proche, j'aimerais... »
- « Je rêve à des temps meilleurs où... »

La machine à idées était lancée à vive allure, il restait à inviter des passagers désireux de nous rejoindre à bon port.

Facebook, bulletin communal, le bouche à oreilles..., autant de canaux qui ont permis à quinze personnes de se prêter au jeu des phrases positives, poétiques ou plus terre à terre.

La tournée des commerces a pu commencer : demande d'autorisation, prise des mesures des vitrines, copie des phrases de façon uniforme sur de longues banderoles de papier, pour enfin, lors d'une quatrième étape, placer ces phrases entre deux décors de fleurs, deux

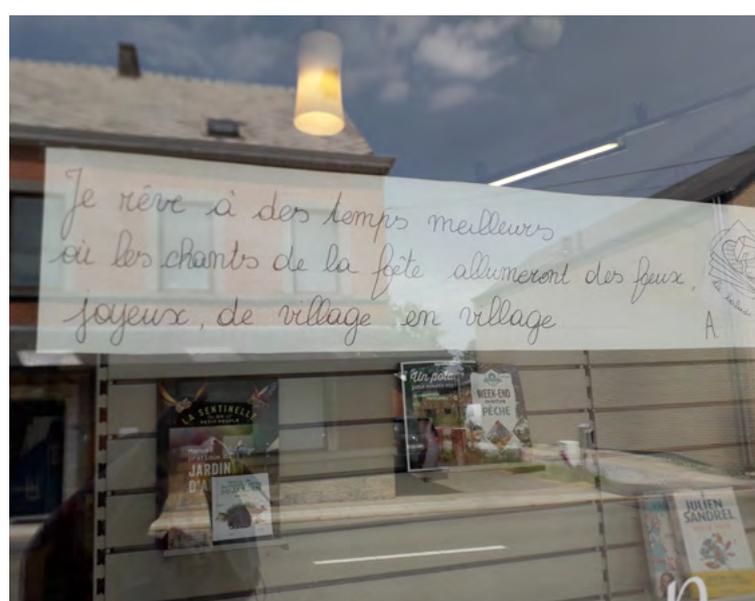
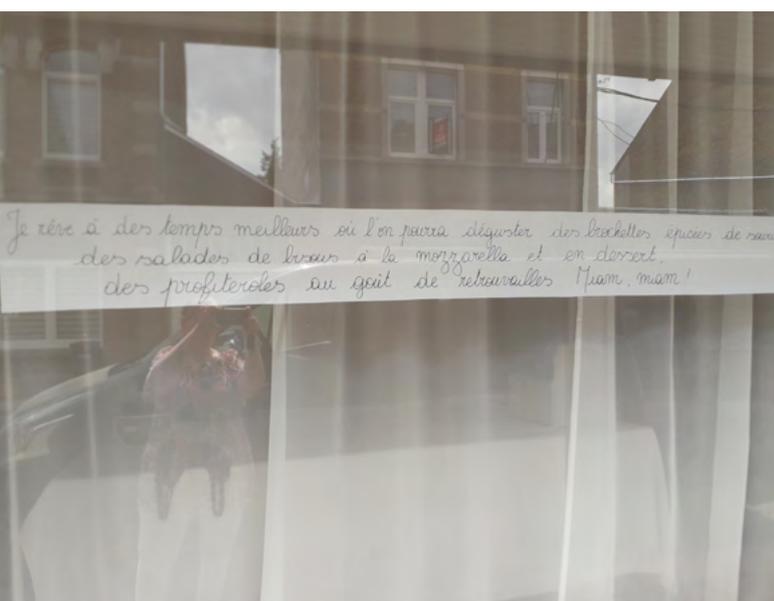


mannequins en sous-vêtements ou encore entre deux paires de chaussures vintage.

Dès la pose de ces phrases et malgré la pluie des premiers jours d'exposition, les passants s'arrêtaient, un peu étonnés, mais le sourire au coin des lèvres en se disant, on l'espère :

« Même en ces temps moroses et encore incertains, on garde toujours le droit de rêver à des petits bonheurs simples, à des jours plus roses ».

Vive les mots qui disent beaucoup !
Vive la culture qui s'expose !
Vive la bibliothèque hors les murs !
Depuis mai, via plusieurs canaux, de nombreux retours positifs nous sont parvenus. Certaines personnes relisent les phrases encore et encore tout en faisant leur shopping... leur shopping de mots heureux !



Françoise Blanckaert et Cécile Aubry,
bibliothécaires à la Bibliothèque communale
d'Havelange

AUX GRANDS MAUX, LES GRANDS REMÈDES !

Suite à la pandémie et à ses conséquences auxquelles les bibliothèques n'ont pas échappé, il a fallu s'adapter. Équipées de plexiglas, de gel désinfectant et de masques, nous avons plus ou moins ouvert nos portes ! Permettant à des personnes parfois isolées de trouver un peu de réconfort, le temps d'un prêt ou à des parents (souvent en télétravail) de trouver de chouettes occupations pour leurs bambins.

Le rôle de diffuseur culturel des bibliothèques s'est fait sentir plus que jamais. Bibliothèques aujourd'hui reconnues comme « essentielles » et ça c'est beau ! Nous avons donc dû nous adapter et réinventer des animations pour divertir et changer les idées de notre public.

C'est ainsi qu'à Ciney, nous avons mis en place des « Sacs DIY à emporter » ! Des animations toutes prêtes avec leurs instructions et le matériel de base pour ravir les enfants, petits et grands, de trois à dix-huit ans. Avec, bien évidemment, un lot d'albums et/ou de documentaires mis en prêt pour un mois, en lien avec le thème choisi.



Chaque mois depuis décembre 2020, nous avons donc proposé différents kits pour plusieurs tranches d'âge : de la carte pop-up de Noël aux ateliers à la Hervé Tullet, en passant par la mangeoire à oiseaux ou le déguisement de dinosaure ; ce sont deux centaines d'enfants qui ont déjà pu profiter de cette initiative. Comme quoi, il suffit parfois d'un crayon et d'un bout de papier pour faire rêver !

Évidemment, on regrette de ne pas pouvoir les accompagner dans la réalisation du bricolage mais quelle joie lorsque les parents nous envoient une photo du résultat ! Bien sûr, nous aimerions pouvoir leur conter ces histoires et voir leurs yeux pétillants et attentifs mais quel plaisir lorsque des échos nous reviennent ! Bref, c'est une autre manière et un autre ressenti mais voir l'enthousiasme et l'impatience des enfants pour le prochain kit à emporter reste un réel bonheur...



Lara Monjoie,
bibliothécaire à la Bibliothèque communale
L'Air Livre de Ciney

ANNICK MASSON À LA BIBLIOTHÈQUE DE GEMBLOUX

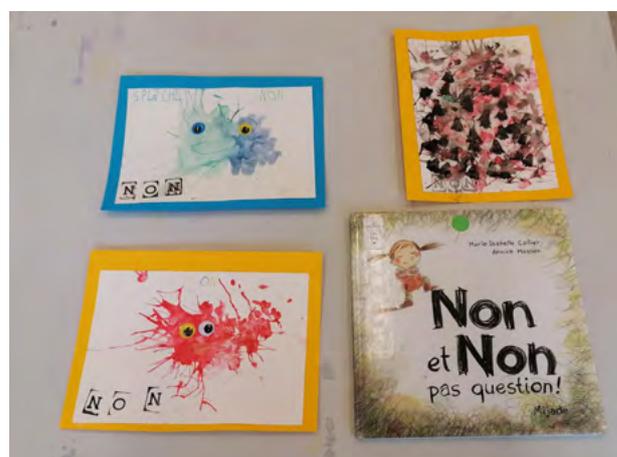


Du 16 mars au 31 mai 2021, la Bibliothèque de Gembloux a offert au regard du public de nombreux dessins originaux d'Annick Masson. Cette autrice/illustratrice liégeoise plonge ses lecteurs dans un univers tout doux en tons pastel. Pour prolonger le plaisir de cette exposition, il était évidemment possible d'emprunter ses albums et de participer à un petit quizz...

Une visite de l'exposition a également été proposée à sept classes de troisième maternelle et première primaire. Ce fut l'occasion de faire découvrir aux enfants le circuit du livre, le

monde de l'édition, la manière dont se crée un album pour enfants, les différentes techniques d'illustration. Certaines classes ont également participé à un petit atelier créatif sur le thème des albums *Non et non, pas question!* et *Sami et sa nouvelle coupe de cheveux* des éditions Mijade.

Pour clôturer cet événement en beauté, nous avons prévu de recevoir l'illustratrice le 22 mai pour une séance de dédicaces accompagnée de lectures et d'un atelier créatif. Mais vu les conditions sanitaires toujours très contraignantes, nous avons préféré remettre l'animation à plus tard. Ce sera donc le samedi 16 octobre lors de la « Fureur de lire » que nous accueillerons Annick Masson ainsi que Christian Merveille pour une matinée haute en couleurs.



Mélanie Grard,
bibliothécaire au Réseau local gembloutois
Bibloux

AU CENTRE DE DOCUMENTATION HISTORIQUE, CYCLE D'ANIMATIONS EN WALLON 2021



En 2017, le Centre de Documentation historique de Bièvre se rendait pour la première fois dans les classes primaires de l'entité afin d'y mener un « marathon » en langue wallonne et ce, dans le cadre de l'initiative « Fête aux langues de Wallonie » (FWB).

Le concept ? En compagnie d'Yvon Barbazon, historien local et « wallophone », il s'était agi de réunir et mobiliser les élèves autour de chants et textes en wallon, dans une optique de familiarisation avec la prononciation et la pratique de cette langue régionale menacée d'extinction.

Le succès enregistré lors de cette première édition nous a convaincus du bien-fondé de la pérennisation de ce travail. Les réactions enthousiastes des élèves nous ont par ailleurs appris que le wallon est un patrimoine menacé certes mais encore « ancré » chez notre jeune public (souvent par l'intermédiaire des grands-parents), ne demandant ainsi qu'à (re) vivre lors de ce type de projets.

La seconde édition de ce cycle d'animations était initialement prévue pour le début d'année 2020 mais la covid-19 (et la fermeture des écoles qui en a découlé) a bouleversé nos plans, nous poussant à reporter le projet à l'année suivante.

C'est donc en mars 2021 que nous avons pu re-programmer les visites de classes (quatrième, cinquième et sixième primaires) autour du wallon. La trame de celles-ci a dû être légèrement remaniée afin de coller aux mesures sanitaires en vigueur : respect des gestes-barrières et mise entre parenthèses de la composante intergénérationnelle pour cette année.

Au programme de cette édition covid-safe : petit topo historique par Sarah (Centre de Documentation), décryptage d'un texte en wallon (la recette des « canadas aux rousses ») et « jeu-devinette » filmé inspiré de l'émission « Stoemp, pequet... et des rawettes » (©RTBF). Lors de cette parenthèse ludique, les élèves se sont vu présenter des expressions en wallon. Leur mission ? Tenter d'en décoder spontanément la signification.

Nous vous proposons de voir ou revoir leurs réactions par le biais d'une série de capsules vidéo qui ont été réalisées par le Centre culturel de Bièvre et sont disponibles sur la page Facebook de la bibliothèque (<https://www.facebook.com/bibliobievre>) ou via sa chaîne Youtube (<https://www.youtube.com/channel/UCYnuqjgRz1EWyPN9-y4ghpA>).

Structurellement, la mise en valeur de la langue wallonne fait désormais partie intégrante de nos priorités, celles qui forment la colonne vertébrale de notre plan quinquennal de développement en tant que bibliothèque reconnue. Il nous semble en effet qu'une langue régionale (autrefois pratiquée sur notre territoire), en tant qu'elle requiert la mobilisation des capacités langagières et révèle tout un pan de l'histoire locale, mérite toute notre attention.

**Delphine Collignon, Isabelle Kohler,
Émilie Brasseur et Sarah Lambot,**
bibliothécaires à la Bibliothèque communale
de Bièvre

LA BOÎTE À MERVEILLES



Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de la petite école de Honnay, sollicités par la bibliothécaire de Beauraing, ont participé à un projet plein de sens : la création d'une boîte à livres. Ce projet a permis d'éveiller de nombreuses aptitudes chez les enfants. Ils ont réfléchi à l'utilité des livres et à l'importance d'en donner l'accès à tous.

Pour décorer et illustrer la boîte elle-même, ils ont dessiné et peint avec soin tout ce que les livres leur apportent :

- rêver, s'évader et imaginer,
- apprendre, lire et grandir,
- se nourrir, partager et se souvenir.

Pour clôturer le projet, les enfants en ont expliqué le concept aux villageois en les invitant à faire vivre avec eux cette « boîte à merveilles » comme ils l'ont appelée.

Nous espérons avoir semé une graine de générosité, de gratuité et de respect dans le cœur des enfants et par contagion dans ceux de tout un village.



Isabelle Jouve,
lectrice à la Bibliothèque communale de Beauraing

A young girl with a ponytail is sitting on a large, white, patterned blanket on a lush green lawn. She is holding an open book and looking down at it. The background features several large, leafy trees under a clear blue sky. The overall scene is peaceful and suggests a quiet reading time outdoors.

ON A AIMÉ... OU PAS

BIBLOC.NAM

La villa aux étoffes

ANNE JACOBS, CHARLESTON, 2020



Quelle belle découverte, quelle agréable lecture !

Anne Jacobs nous plonge dans l'Allemagne de 1913 en pleine expansion jusqu'après la guerre. Elle nous partage le quotidien des domestiques et des maîtres de maison. Quelle belle palette de personnages ! On prend plaisir à les connaître et à les suivre dans les trois livres.

Cette lecture vraiment plaisante va ravir tous les fans de sagas familiales avec secret de famille, rivalité, drames, mensonges et amours interdites !

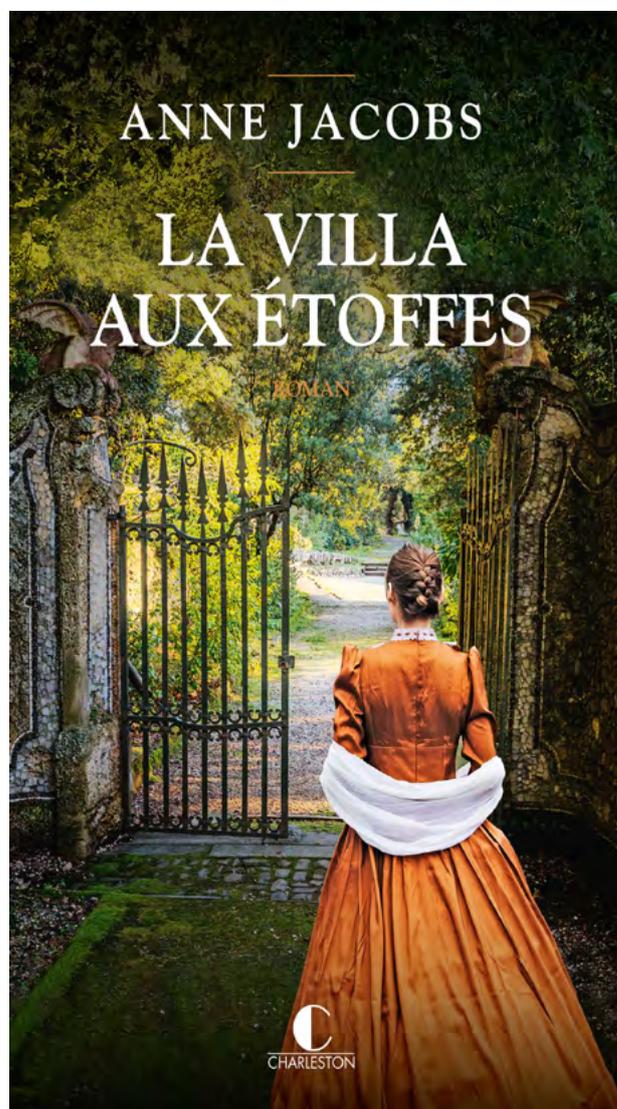
Un vrai coup de cœur !

Le livre est le premier tome d'une série. Sont aussi parus :

Les filles de la villa aux étoffes, 2020

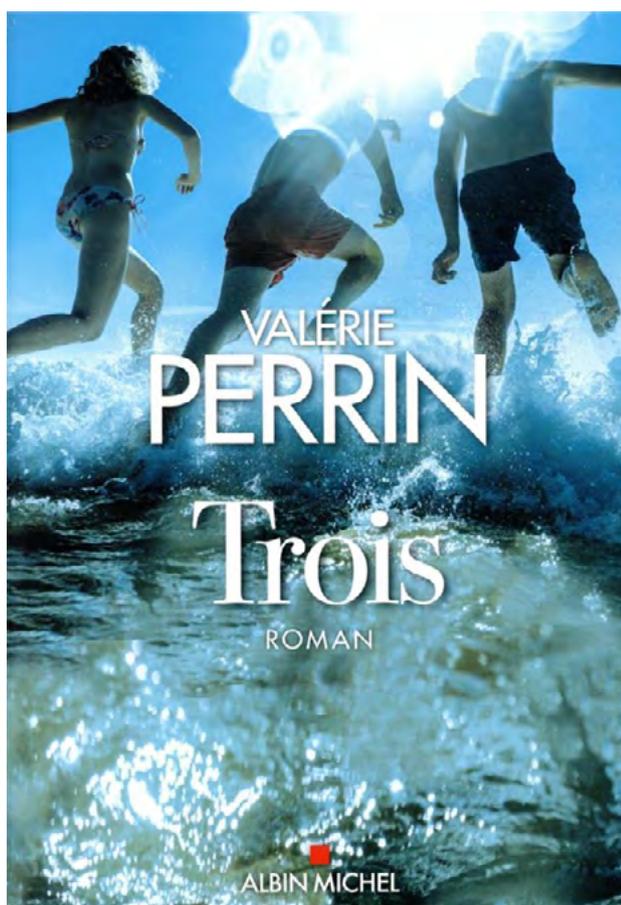
L'héritage de la villa aux étoffes, 2021

Un quatrième volume est annoncé : *Retour à la villa aux étoffes*



Éveline Laroche,

lectrice et bénévole à la Bibliothèque communale de Beuraing



Trois

VALÉRIE PERRIN, ALBIN MICHEL, 2021



J'ai beaucoup aimé ce livre, comme toujours avec Valérie Perrin, un roman profondément humain.

Quand on commence à le lire, on n'a plus envie de le quitter.

Et après l'avoir lu, on a envie de serrer ses vrais amis dans les bras et de leur dire qu'on les aime.

Magnifique moment de lecture !

Éveline Laroche,

lectrice et bénévole à la Bibliothèque communale de Beauraing

Le supplément d'âme

MATTHIEU BIASOTTO, BRAGELONNE, 2018



Et si, au moment de mourir, une nouvelle chance vous était donnée : celle d'assister à la réaction de vos proches et de revoir des pans entiers de votre passé, vous permettant de mieux comprendre comment vous en êtes arrivé là et, qui sait... de vous sauver ?

L'intrigue :

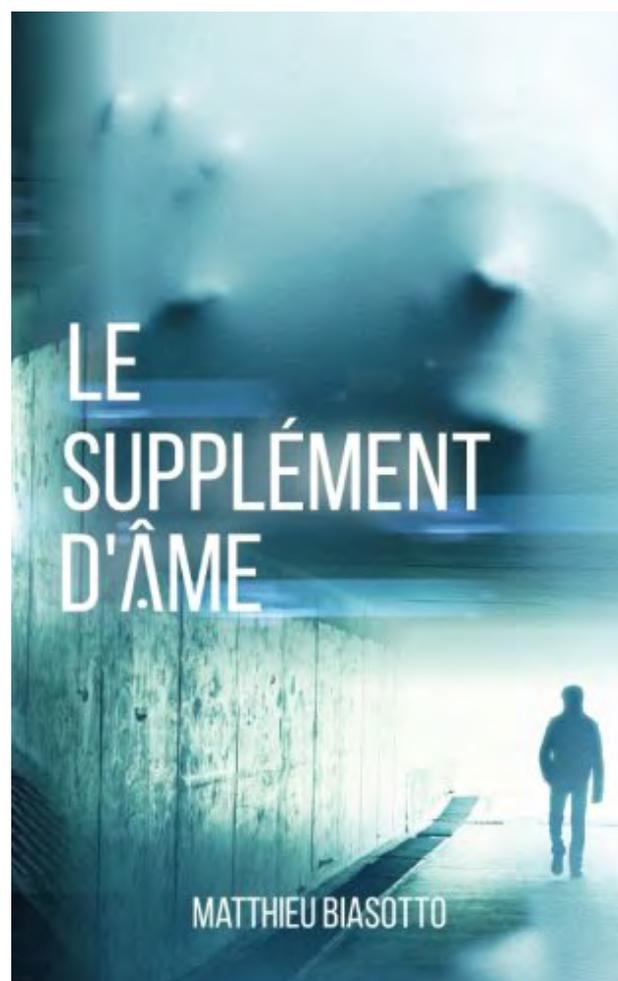
Après un accident de moto, Thomas Garnier est à l'hôpital, plongé dans un coma si profond que les médecins envisagent de débrancher son corps. Quant à son âme, elle est bloquée dans une dimension entre la vie et la mort. Guidé par un enfant possédant un carnet noir rempli des souvenirs de sa vie, Thomas découvre son existence surfaite et le mal qu'il a fait autour de lui.

Pourquoi nous avons aimé :

Dans ce thriller fantastique, Matthieu Biasotto happe le lecteur dès les premières pages, l'emportant au cœur d'une histoire bien rôdée et dont le rythme ne faiblit à aucun moment.

La plume est sobre et va droit au but, sans fioritures, ce qui contribue au suspense et à la tension qui règne de l'alpha jusqu'à l'oméga du récit.

Une lecture faite en un éclair mais qui invite le lecteur à la réflexion sur les enjeux profonds de l'existence... À conseiller !



Déracinée : Soledad et sa famille d'accueil

TIFFANIE VANDE GHINSTE, ÉD. LA BOÎTE À BULLES, 2021



Déracinée, Soledad et sa famille d'accueil, c'est une BD qui nous plonge dans l'histoire d'une famille d'accueil à travers les émotions et les ressentis de la fille aînée de cette famille.

Tiffany Vande Ghinste, l'autrice : « Cette histoire est vraie et n'est pas vraie. J'ai inventé tous les événements que vous allez suivre mais je n'ai rien inventé de toutes les émotions que j'ai pu ressentir », écrit-elle dans son introduction. Et des émotions, il y en a dans ce récit empli d'amour et de tendresse, de colères et de désillusions, de solitude et de perte de repères. Soledad, une des deux filles d'accueil de la famille autour de qui tourne l'histoire est en pleine adolescence au moment des faits. Elle est déchirée entre le besoin de connaître sa famille d'origine et la sécurité que lui procure sa famille d'accueil avec laquelle elle a toujours vécu.

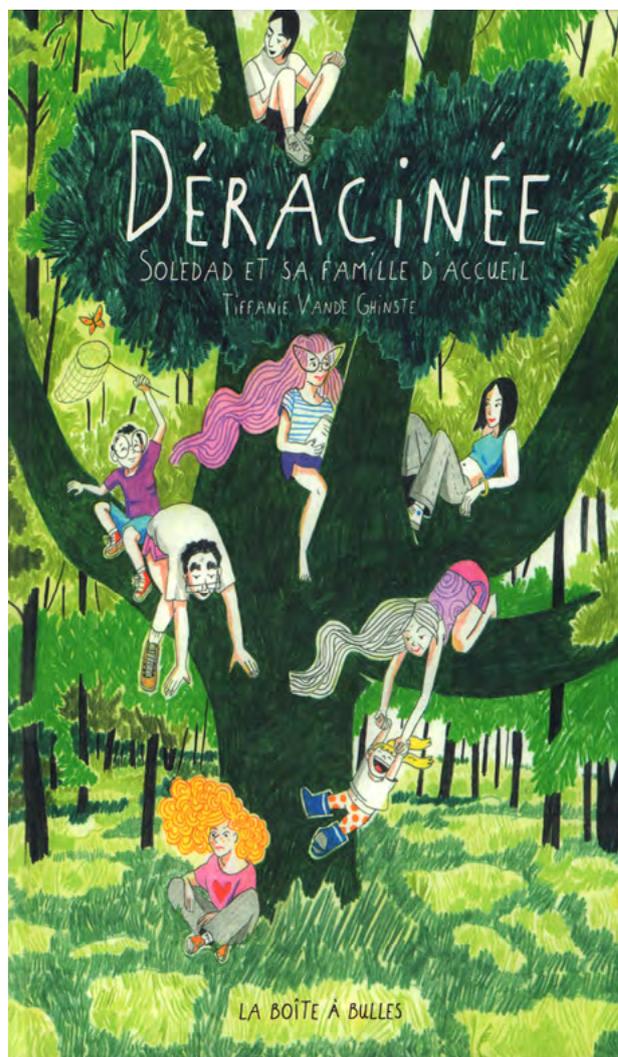
La BD démarre sur cet événement : Soledad est partie vivre dans sa famille biologique. Départ préparé sans concertation avec les parents d'accueil par les services sociaux les encadrant.

Tiffany nous fait ressentir ce que chacun des enfants et des parents vit dans le contexte de cette famille nombreuse (quatre enfants naturels, deux en accueil) où les caractères sont bien trempés !

Le cadre de vie est enchanteur, transmis à travers un dessin magnifique porteur de messages implicites et des couleurs joyeuses, celles d'une maison peu ordinaire au milieu d'une nature luxuriante.

Outre le partage de cette tranche de vie, l'autrice parvient à distiller çà et là des éléments plus théoriques dans une pédagogie créative : qu'est-ce qu'une famille d'accueil, que sont les troubles de l'attachement ou encore ce fameux « jeu de loi » ou le parcours du combattant des familles d'accueil. Elle nous relate également une face cachée de cette démarche : les rouages institutionnels dans lesquels l'humanité est parfois perdue au profit d'une administration décalée par rapport aux vécus quotidiens de ces familles.

Pourtant, le message essentiel qui est transmis par Tiffany Vande Ghinste est un message d'amour et un attachement puissant qui émeut.



Yannick Duray,
lecteur à la Bibliothèque de Doische, membre
de son groupe de lecture

Si tu viens nous voir sur Terre

SOPHIE BLACKALL, UNE HISTOIRE ADAPTÉE
PAR SUSIE MORGENSTERN
SALTIMBANQUE, 2021



Avec ses propres mots, un petit garçon écrit une longue lettre de quatre-vingt pages à un visiteur de l'espace pour lui dépeindre le monde dans lequel il vit. Il en a une vision si juste !

Un livre tout en douceur qui met en lumière l'univers si particulier des enfants. Le texte rempli de sincérité, les illustrations originales et pleines de charme rendent cet album assez unique et essentiel !

On soulignera également le petit clin d'œil à notre très beau métier : le garçonnet a une idée très claire de la vie en bibliothèque qu'il voit comme un lieu accueillant à souhait pour, entre autres, la mamy qui est épaulée lors de sa recherche sur PC, la dame qui participe à un atelier d'alphabétisation ou le lecteur en pleurs au comptoir de prêt parce qu'il a perdu son chat...

Un album qui rend heureux, vraiment !



Valérie VERSTRAELEN,
bibliothécaire à l'Opérateur d'appui
de la Province de Namur

AU BAUHAUS

Deux romans parus coup sur coup m'ont donné l'envie d'explorer ce courant artistique de l'entre-deux-guerres que l'on croit à tort oublié : le Bauhaus a pourtant influencé jusqu'à nos jours tant l'architecture et le design que la manière d'enseigner l'art et l'artisanat.

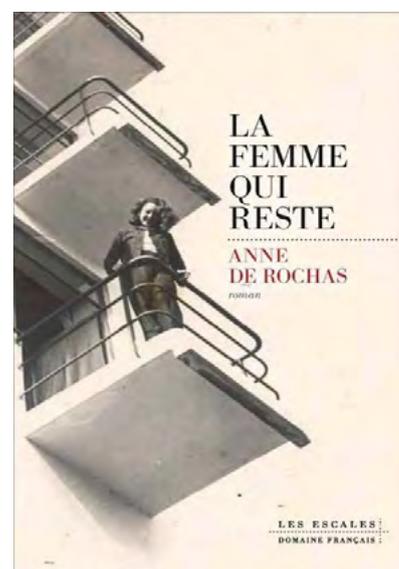
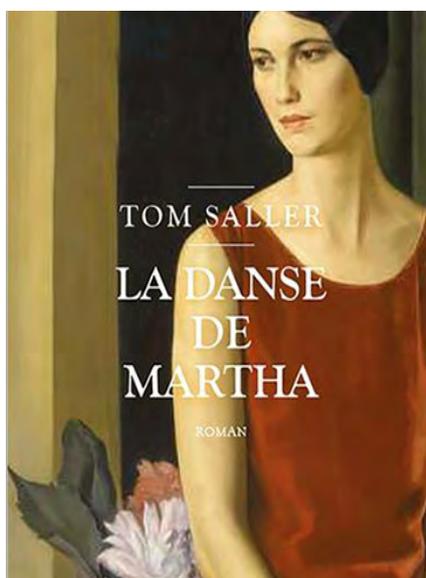
Réformer l'enseignement artistique en l'orientant vers l'inventivité et la polyvalence et créer une société démocratique nouvelle, telles étaient les bases de sa création en 1919 par l'architecte Walter Gropius. Autour de lui, d'éminents artistes et d'humbles artisans, tous sur le même pied, offraient aux jeunes, inscrits sans prérequis, une initiation aux formes, matières et couleurs puis divers ateliers de la poterie à l'imprimerie, du tissage à la sculpture, des métaux à la peinture murale, de l'ébénisterie au théâtre et enfin, dans les dernières années, la diplomation en architecture. Suscitant l'admiration émerveillée et/ou le rejet pour sa liberté sexuelle et son goût pour la fête, le Bauhaus a vu son sort fluctuer au gré des conceptions de ses directeurs et de ses enseignants, parmi lesquels les peintres Klee et Kandinsky ; Oskar Schlemmer, père d'une mise en scène et d'une chorégraphie nouvelles ; Marcel Breuer, cé-

lèbre pour ses lampes de bureau et ses chaises métalliques ; Gunta Stölz, seule femme, reine du tissage et des papiers peints... Le Bauhaus a traversé des dissensions internes d'ordre pédagogique et idéologique mais aussi les aléas de la politique allemande : né en pleine République de Weimar, il a dû émigrer à Dessau où il s'est construit des bâtiments à son image avant d'être fermé par les nazis et de finir en quenouille à Berlin.

Avec l'histoire d'amour de Natalia la Russe et Walter l'Américain, la BD de Manini et Mangin nous plonge à Weimar dans cette école d'avant-garde où règne la liberté (des idées et du sexe) tandis qu'à ses portes, des combats de rue opposent chemises brunes et communistes ; il leur faut choisir leur camp d'abord en évitant le dogmatisme de certains professeurs puis en prenant position face au fascisme ; ils n'iront pas à Dessau.

Après son année folle à Weimar où le cours de Schlemmer lui a permis de découvrir sa propre personnalité, Martha, la danseuse, n'ira pas non plus à Dessau et rentrera dans sa Pologne natale avec son bébé qui deviendra à son tour





danseuse. Son village bientôt pris en tenailles entre nazis et soviétiques, elle disparaîtra sans laisser de traces et sa famille désespérera de la retrouver un jour, à moins que...

Chez Yannick Grannec, il faut dépasser l'histoire de Josh, animateur américain de télé-réalité tapageuse, et de son père Carl, peintre vieillissant en Provence, pour trouver Magda. C'est elle qui a dansé au bal mécanique, une fête du Bauhaus de Dessau où les déguisements sont des œuvres d'art créées en atelier par les étudiants, c'est elle, la filleule de Klee, qui a été amoureuse d'Hannes Meyer, son professeur et... Mais non, la suite vaut bien quelques heures de lecture.

Clara, Théo et Holger, eux, ne connaîtront le Bauhaus qu'à Dessau, sa grande époque ; ils y vivront intensément l'art, l'amour, l'amitié et la jeunesse jusqu'aux temps ultimes où l'un partira aux États-Unis, l'autre en URSS tandis que Clara, au milieu des soubresauts de l'histoire berlinoise jusqu'à la chute du Mur, deviendra « celle qui reste », une icône de la fidélité à ses espoirs, à ses amours, à son passé...

Dans ces quatre fictions, à l'exception des héros imaginés par les auteurs, tous les pro-

tagonistes ont existé, se retrouvent d'un volume à l'autre et correspondent à ce que les historiens rapportent. Cela n'empêche ni le romanesque ni le suspense très maîtrisé. Les romanciers et scénariste se sont magnifiquement documentés et l'ambiance du Bauhaus est palpable. Ma préférence va à *La femme qui reste*, littérairement plus abouti, mais les rebondissements de *La danse de Martha*, de lecture plus facile, valent le détour. Les deux livres d'art fournissent les illustrations qui manquent au lecteur pour étayer son imagination. L'ensemble crée un plaisir de lecture tout particulier : l'incarnation dans l'Histoire.

Frank Whitford, *Le Bauhaus*, traduit de l'anglais par Catherine Ter-Sarkissian, Thames & Hudson, 1989, (L'Univers de l'Art)

Michael Siebenbrodt et Lutz Schöbe, *Bauhaus 1919-1933 Weimar-Dessau-Berlin*, Parkstone International, [2009]

Jack Manini, Olivier Mangin, Bérengère Marquebreucq, *La guerre des amants*, tome 2, Bleu Bauhaus, Glénat, 2014

Yannick Grannec, *Le bal mécanique*, Éditions Anne Carrière, 2016

Anne de Rochas, *La femme qui reste*, Les Escales, 2020
Tom Saller, *La danse de Martha*, traduit de l'allemand par Isabelle Liber, Charleston, 2020

Françoise Dury,

bibliothécaire à l'Opérateur d'appui de la Province de Namur



DANS LE FOND

BIBLOC.NAM

UN ENFANT QUI LIT SERA UN ADULTE QUI PENSE.

Lire, lire, lire était la passion de Victor. Victor, décédé accidentellement, à treize ans. Comment faire pour vivre après un tel drame ? Les parents de Victor ont créé le Fonds Victor pour continuer à faire vivre la passion de leur fils à d'autres enfants...

Grâce à ce fonds, diverses actions ont été mises sur pied. Ainsi les deux journées Victor de la littérature au Domaine de Chevetogne en avril 2018 et 2019. Dans ce cadre merveilleux, enfants et adultes récitaient aux promeneurs un texte choisi (poème, extrait, chanson, ...) lié au thème de la nature.

En partenariat avec La Première (RTBF), le Fonds Victor a également créé le Prix Première Victor du Livre Jeunesse 2021. Ce prix, décerné par des jeunes, récompense un livre de littérature jeunesse dont l'auteur, le traducteur et/ou la maison d'édition sont belges. Pour cette troisième édition, la lauréate est Catherine Locandro pour son roman *Cassius* chez Albin Michel.

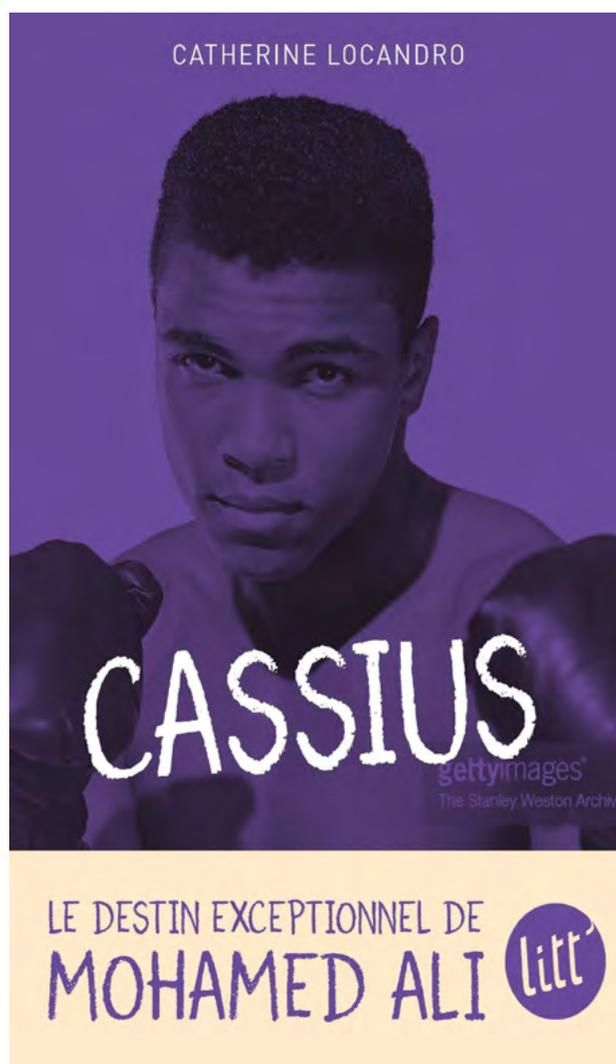
Cassius raconte aux adolescents la vie de celui qui deviendra le grand boxeur Mohamed Ali. Mais c'est surtout le parcours difficile d'un enfant noir et pauvre, devenu un défenseur de la justice et de la cause noire, que l'autrice va leur faire découvrir.

Le Prix Première Victor est une belle occasion pour les jeunes de lire des romans d'aujourd'hui à la qualité d'écriture et de narration indéniable.

Dans le cadre de nos activités dans l'enseignement, nous avons le projet de proposer la participation à ce prix aux classes concernées des écoles de notre commune. L'occasion sera belle de favoriser expression et critique au sein de ces classes.

Françoise Seinlet,

bénévole à la Bibliothèque communale de Beauraing



UNE NOUVELLE EXPOSITION LUDIQUE BIENTÔT DISPONIBLE À L'OPÉRATEUR D'APPUI DE NAMUR



Ma petite bibliothèque littéraire

Dans la collection « Ma petite bibliothèque littéraire » : Ces années-là (1960-1970)...

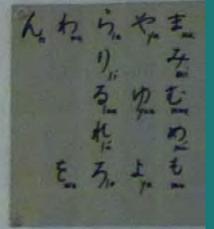
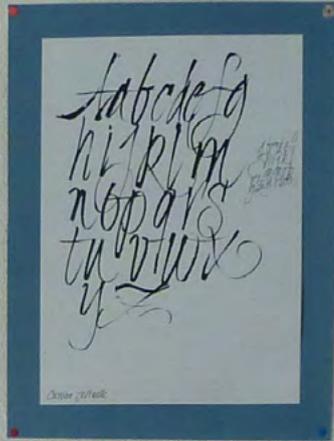
Redécouvrir des anciennes collections de romans pour la jeunesse peut nous rappeler des souvenirs d'enfance. Vous vous souvenez, Michel, Bob Morane ou encore Alice, Le Club des cinq et Fantômette ? Tous ces romans ont forgé votre imaginaire, vous ont fait voyager et rêver. C'est maintenant au tour de la nouvelle génération de faire connaissance avec ces livres. Les lecteurs de la cinquième primaire jusqu'à la deuxième secondaire découvriront un focus sur le courant littéraire de jeunesse dans les années 60-70 mais aussi les héros et héroïnes qui avaient la cote dans ces années-là. L'exposition jette aussi des ponts entre la littérature de jeunesse d'hier et celle d'aujourd'hui. Les jeunes lecteurs pourront parfaire leurs découvertes en remplissant un carnet de route très amusant qui nécessitera quelques recherches en bibliothèque.

Pour en savoir plus, rendez-vous dans la prochaine édition de *BibLoc.nam* et sur le portail Tire-lire à l'adresse : www.tire-lire.be



Alexia Moulin,

stagiaire de l'Henallux, à l'Opérateur d'appui de la Province de Namur



PLUME OU CLAVIER ?

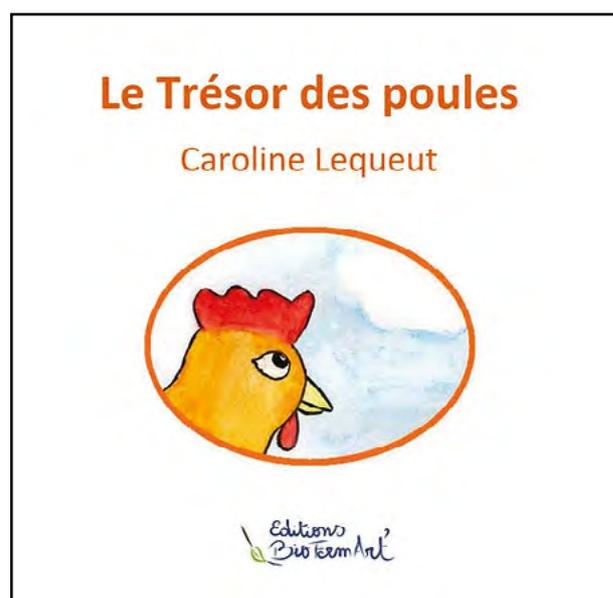


PORTRAIT DU JOUR



Quoi de plus sympathique que de recommencer des réunions en présentiel par une rencontre pétillante pour découvrir l'univers d'une auteure-illustratrice de notre belle province ?

Caroline Lequeut est logopède et travaille au Service de Santé Mentale de la Province de Namur à Couvin. Créative et dynamique, elle adore apprendre. Elle a été baignée dans les histoires depuis sa plus tendre enfance car sa maman est conteuse et amoureuse des livres. Elle a aussi toujours vu son papa écrire des textes de théâtre, de poésie... Toute petite déjà, elle couche sur papier ses premiers textes. Mais c'est surtout depuis qu'elle est maman que son envie d'écrire grandit car la vie du quotidien entourée de ses enfants et de sa famille l'inspire et lui donne des ailes ! Les histoires lui viennent comme ça, le jour... ou la nuit ! Et pour l'illustration, Caroline recherche sans cesse la nouveauté et se forme pour s'ouvrir et imaginer des univers graphiques variés. Au tout début, elle écrit et illustre pour ses enfants et ses filleules. C'est son entourage qui la guide et la pousse à franchir le pas ! Les Éditions BiofermArt' voient le jour. Il s'agit d'une initiative familiale qui s'inscrit dans un projet



plus global : l'évolution de la bergerie familiale en ferme pédagogique durable et autonome. La maison d'édition est la première activité en cours de développement et publiera tant des ouvrages pour la jeunesse que les textes du père de la jeune auteure.

Le début d'une grande aventure car les livres feront partie intégrante des visites pédagogiques : histoires, découvertes et grands bols d'air, tout un programme ! Il se murmure que des ruchers viendront compléter le parcours ! Voici donc en primeur les trois titres de Caroline Lequeut parus aux éditions BiofermArt' :

Le trésor des poules ou la comptine *Une poule sur un mur* revisitée. Madame poulette ne fait pas que picorer sur un mur, elle nous prépare un beau présent et bien plus encore ! Un album pour les petits, illustré de jolies aquarelles, augmenté du texte de la comptine originale et d'une proposition d'activité.

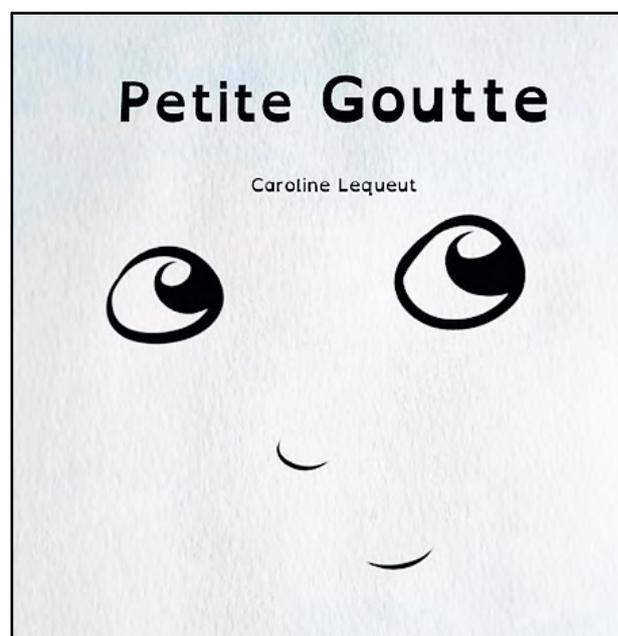
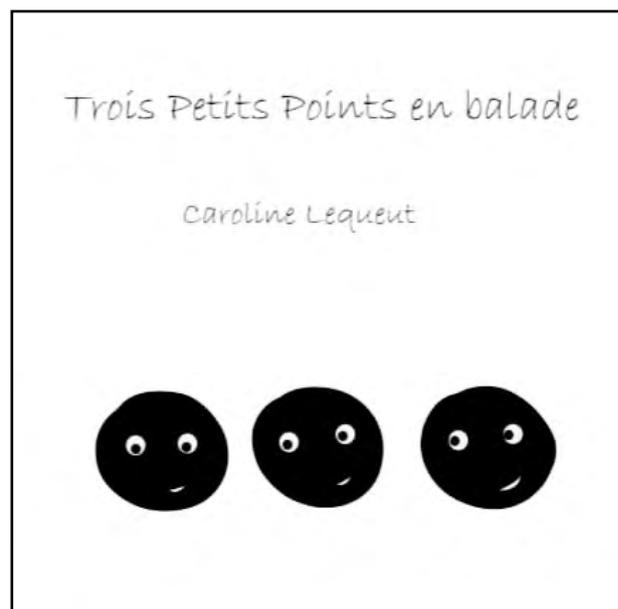
Trois petits points en balade. Que se passe-t-il

relles, augmenté du texte de la comptine originale et d'une proposition d'activité.

Trois petits points en balade. Que se passe-t-il lorsque trois petits points bien sages rêvent de voyages et d'aventure pour sortir du fond de leur page ? Vite, vite, le bonheur n'est pas loin ! Un album aux illustrations épurées et dynamiques, un texte riche font de ce livre un excellent compagnon pour grandir !

Petite goutte. Ce livre rédigé dans une police facilitant la lecture s'adresse aux plus grands (six-huit ans). Il relate l'aventure d'une petite goutte qui jusqu'ici a bien du mal à trouver sa juste place alors qu'elle est vive et aspire au changement. Un album à partager, à discuter, à prolonger entre autres par un atelier philo. À la fin du livre, l'auteure propose quant à elle, toutes les astuces pour réaliser LA goutte en tissu.

www.bergeriebiofermart.com



Valérie VERSTRAELEN,
bibliothécaire à l'Opérateur d'appui
de la Province de Namur
(avec la complicité de Caroline Lequeut)

Flash News!



Vous le savez sûrement ! En octobre prochain, les bibliothèques publiques de Belgique fêteront leurs 100 ans ! C'est en effet le 17 octobre 1921 qu'est promulguée la loi Destrée (du nom du ministre des Arts et des Lettres qui l'inspira) : l'État permet aux Communes d'organiser une bibliothèque publique... et la subventionne !

« Le projet s'inspire des mêmes idées que la loi scolaire ; l'État ne demandera pas aux bibliothèques si elles sont catholiques, libérales ou socialistes, mais seulement si elles sont installées dans un local accessible à tous, si elles sont vraiment publiques et gratuites, si elles correspondent à un besoin attesté par un nombre minimum de livres lus ou prêtés, si elles acceptent l'inspection de l'État pour le contrôle de ces conditions. Les livres seront choisis d'après les demandes des assidus de la bibliothèque, et non d'après les vœux de l'administration centrale du ministère. », Jules Destrée, extrait du discours du 26 juin 1921, reproduit dans Georges-Henri Dumont, *Destrée le multiple*, Bruxelles, 1995, p. 181.

BIBLOC.NAM

Opérateur d'appui de la Province de Namur
Rue des Phlox 20 à 5100 Naninne

regine.piette@province.namur.be
www.province.namur.be - www.tire-lire.be

Maquette : Service de la Culture
Impression : Imprimerie provinciale de Namur
Dessin de couverture : © B. Bonzi

Photos des rubriques : p. 4 et 20 © F. Dury – p. 12 © A. Crucifix – p. 22 © Ville de Namu – p. 24 © Globlivres, Renens (Suisse)
Éditeur responsable : Valéry Zuinen, BP 50000 - 5000 NAMUR